

## 16 Provinces

Woleu-Ntem/Département de l'Okano/Mitzic/Campagne de lutte contre le Sida.

## "Non au Sida et aux IST"

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

DU 2 au 3 mars 2016, sous le parrainage de Mme Gisèle Lanchais Eyang-Ntoutoume, la jeunesse du chef-lieu du département de l'Okano a vibré au rythme d'une importante campagne de lutte contre le Sida et les infections sexuellement transmissibles. Celle-ci était organisée par l'ONG Belle Vie.

Pour la marraine, la problématique de l'expansion de la pandémie du Sida dont les plus jeunes constituent un véritable terreau ne saurait être une vue de l'esprit. Bien au contraire. Les ravages provoqués doivent interpeller pour une prise de conscience proportionnelle à la gravité de la situation. C'est dans cette optique qu'elle a jugé utile d'organiser cette grande campagne contre les infections sexuellement transmissibles, afin que les jeunes et moins jeunes puissent s'approprier non seulement les réflexes de prévention, mais également les mesures en vue de bien combattre ces fléaux.

La campagne de sensibilisation, qui a eu pour



Photo : SSB

Une vue partielle du public constitué majoritairement des élèves venus participer à la campagne.



Photo : SSB

Les officiels pendant le lancement de la campagne de sensibilisation contre le Sida et les IST.

cadre le lycée Moïse Nkoghe-Mve de Mitzic et intégrait aussi les élèves du CES catholique, a connu deux grands moments. Le premier temps était constitué des expo-

sés. Ceux-ci étaient animés successivement par Sandrine Mbazoghe ("*Les grossesses précoces et leurs conséquences sur la scolarité*"), Yvon Bibalou-Bibalou ("*Prévention des*



Photo : SSB

Les trois animateurs de la campagne : à droite, Joseph Simba, le président de l'ONG Belle-Vie.



Photo : SSB

La marraine, Gisèle Laure Eyang Ntoutoume pendant son discours.

IST »), Joseph Simba, président de l'ONG Belle-Vie ("*VIH-Sida : moyens de transmission et prévention*") et Dr Chantal Mebale du centre médical de Mitzic ("*Conséquences*

médicales des IST »). Très suivies, ces thématiques ont édifié la nombreuse jeunesse (plus de 2000 élèves) sur la dangerosité de ces maladies et la nécessité de se pré-

munir suffisamment contre elles. D'ailleurs, il est fort probable que les différents messages de prévention soient passés, au regard de la multitude de questions posées par les participants aux conférenciers.

La deuxième articulation de cette campagne de sensibilisation a consisté en une distribution de préservatifs, tant lors de la campagne au lycée public que dans les quartiers, où les membres de l'ONG Belle-Vie sont descendus. En tout, plus de 10 000 préservatifs masculins et féminins ont été remis à la population.

Preuve de l'intérêt suscité par cette initiative louable de Mme Eyang-Ntoutoume, ancien membre du gouvernement et actuel Conseiller chef de département dans le cabinet du chef du gouvernement, les autorités civiles et militaires de la localité y ont assisté de bout en bout.

L'ONG Belle-Vie, pour sa part, a tenu à rendre hommage à l'appui matériel et moral qu'elle a reçu, tant de la marraine que d'autres entités, principalement la direction générale de Prévention du sida.

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Vie des partis/Udis

## Des cellules à Meyang, PK 9 et Awoungou

EN

Libreville/Gabon

TROIS nouvelles cellules viennent de grossir les rands des structures de base de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis). Il s'agit de la cellule du quartier Meyang dans la commune de Ntoun, aux mains de Wilfried Ngolo, de celles respectivement du PK 9 (dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Libreville) supervisée par M. Mangaka et de d'Awoungou/lycée technique d'Owendo dirigée par Stella Mouelet.

Si les deux dernières cellules (PK 9 et Awoungou/lycée technique d'Owendo) ont été installées par le président de ce parti politique, membre de la majorité présidentielle et sociale pour l'émergence, Hervé-Patrick Opiangah, c'est plutôt la coordinatrice du parti, Mme Monique Oyane, qui a procédé à l'implantation officielle de celle de Meyang à Ntoun.

C'est dans une ferveur militante considérable, renforcée par la prestation des artistes et danses traditionnelles du terroir, que



Photo : EL

Le bureau de la cellule Udis du lycée technique-Awoungou.

ces cérémonies d'installation se sont déroulées avec, en prime, pour les promus, l'engagement ferme de se consacrer résolument non seulement à l'implantation du parti dans leurs zones d'action respectives, mais aussi à apporter la ressource nécessaire pour assurer une meilleure représentativité du parti dans la perspective de l'élection du candidat Ali Bongo Ondimba à la prochaine présidentielle. Les différents propos des promus ont également porté sur la précarité qui tenaille la société et sur laquelle ils ont tenu à attirer l'attention du directoire du parti dont on connaît la



Photo : EL

La cellule de Meyang/Ntoun.

forte fibre sociale au bénéfice des initiatives à forte connotation socio-économique. Entre autres : aides matérielles et financières aux jeunes filles sourdes-



Photo : EL

Le bureau de la cellule Udis du pk9

muettes de Nkembo, accompagnement financier des Activités génératrices de revenus (AGR), dotation en pompes hydrauliques des zones difficiles, cara-

vanes médicales, gratuité du transport scolaire, etc. Autant de réalisations et d'initiatives qui leur ont fait dire que leur parti et son président suscitent de l'espoir pour affranchir certaines catégories de Gabonais du marasme social dans lequel elles sont engluées.

Les cadres du parti, ne faisant pas dans la langue de bois, n'ont cependant pas occulté les difficultés sociales actuelles qui gangrèment sérieusement les pans entiers de la société gabonaise, mais qui sont aussi la résultante de plusieurs facteurs tant endogènes qu'exogènes. Il y a, en effet, une grande part de l'héri-

tage des anciens acteurs politiques dans cette dépression socio-économique. « *A-t-on vraiment profité des moyens dont nous disposions à l'époque en prévision des moments difficiles?* », s'est demandé Hervé-Patrick Opiangah pour qui « *nous héritons des mauvais choix opérés par les devanciers, même si certains, aujourd'hui, veulent se prévaloir d'une vraie fausse virginité politique* ».

Il s'agit donc de changer de paradigme, en réalisant qu'en l'état actuel, il n'est plus possible de penser que l'Etat puisse encore faire des recrutements massifs. En cela, les petits métiers constituent un vrai filon à notre portée.

D'ailleurs, le président de l'Udis a souhaité que les uns et les autres puisent dans son expérience que l'on peut assimiler au «rêve américain». Lui qui a cru à son génie, estimant que naître dans une famille pauvre n'était pas une fatalité. Vendant des bouteilles, faisant de petits boulots, fréquentant la rue, il a réussi, petit à petit, à faire son nid, démentant ainsi tous les clichés défaitistes.